4me Année. — N° 37. PARAIT LE SAMEDI 15 SEPTEMBRE 1888

# SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
Payables d'avance
Quatre Francs par An
Etranger : le port en sus.

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
*Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant*
Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20 cent.
Commerciales : à forfait.
Réclames : la ligne 0,30 cent.

## L'ART D'ACCOMODER LES RESTES

Au fond, la plupart des députés qui demandent le rétablissement du scrutin de liste s'inquiéteraient fort peu que le général Boulanger fût élu dans trente ou quarante départements, s'ils pouvaient espérer qu'eux aussi seront réélus. Leur réélection, c'est toute la question, et le meilleur mode de scrutin serait celui qui la leur garantirait.

Nous avons déjà eu l'occasion d'examiner les inquiétudes et les agissements de ces politiciens pour qui toute politique se résume en la question électorale, et qui ne s'occupent du suffrage universel que pour étudier quelle est la meilleure manière de s'en servir.

Le *Temps*, qui a toujours été l'organe de cette politique dénuée de principes, subordonnant les moyens à la fin et affirmant sans rire que le meilleur gouvernement est celui que dirigent ses amis, le *Temps* a consacré, il y a quelques jours, un très long article à la question du scrutin uninominal, se réjouissant de pouvoir constater qu'un grand nombre de conseils généraux viennent d'en demander le rétablissement. Il faut cependant faire remarquer que le grave journal n'ose pas trop insister sur la moralité des motifs qui ont inspiré ces vœux. Il constate seulement que la crainte du boulangisme n'a pas été la cause unique de ces vœux, puisque, dit-il, dès le lendemain des élections de 1885, un certain nombre de vœux identiques avaient été émis, alors qu'il n'était pas encore question du « brav' général. »

Nous avons bien souvent manifesté nos préférences pour le srutin de liste, qui, s'il ne donne pas le résumé exact, ni même la moyenne véritable de l'opinion publique, ce que nul mode de vote ne donne réellement, a du moins sur le scrutin uninominal l'énorme avantage de faire une moins grande part aux questions de personnes.

Les politiciens qui craignent le verdict des électeurs, et qui voudraient l'éluder en préparant les cartes avec lesquelles se jouera la prochaine partie, les politiciens de l'école du *Temps* avaient d'abord cru que le scrutin de liste serait désavantageux pour les conservateurs et pour les radicaux. Les élections de 1885 leur ayant donné tort, ils voudraient battre les cartes d'une nouvelle façon, espérant amener plus d'atouts.

C'est ce que feu About appelait « préparer les portées ». Nous ne savons pas encore ce que fera la Chambre, qui est bien capable de commettre la grosse sottise, pour ne pas dire la malhonnêteté, de modifier une fois de plus la loi électorale; mais ce que nous pourrions en quelque sorte prophétiser, c'est que cette tentative pour « accommoder les restes » d'une politique condamnée par le pays aura le succès qu'elle mérite. Cette idée malhonnête est bien la digne fin d'une conduite qui a achevé de mécontenter les honnêtes gens.

J. C.

## LETTRE AUX PAYSANS

CHERS AMIS,

Depuis plus de six semaines on vous parle, de tous les côtés, de la fameuse révision de la Constitution.

Vous ne trouverez donc pas inopportun qu'à mon tour je vous en cause un brin. Je serai bref mais juste, surtout.

Certes, si l'on voulait s'apesantir sur cette grave question, l'ami Turin se verrait dans l'obligation de quintupler son format; mais, pour l'heure, conservons celui existant.

Ainsi, les monarchistes veulent une révision de la Constitution, mais qu'elle soit à leur manière, bien entendu, c'est-à-dire une Constitution qui ouvre les portes de la France à leurs princes bien-aimés (par eux seulement) qui végètent en ce moment en exil.

Les radicaux voudraient aussi une révision de la Constitution, parce que les laquais du général Boulanger la veulent à tout prix. Ces bons Laguerre et consorts prétendent, sans scrupule, que le peuple souverain réclame une modification des lois constitutionnelles, parce qu'il est convaincu qu'elles ne sont plus en harmonie avec les besoins sociaux et politiques. Ils veulent, en outre, une Constituante, ce qui équivaut à la suppression du Sénat et du Président de la République. Jusque-là, ils n'ont peut-être pas tort, mais où je ne pourrais leur donner raison, à ces farceurs, c'est lorsqu'ils disent qu'on ne peut faire aucune réforme démocratique et sociale sans avoir, au préalable, révisé la Constitution.

D'un autre côté, les ferrystes demandent aussi une révision de la Constitution, mais alors une révision modérée, qui ne touchera ni au Sénat, ni au Président de la République.

Vous voyez donc par là que toutes les fractions de partis sont révisionnistes.

Mais pendant qu'ils causent sur la révision, inutile de vous dire que nos représentants ne font pas vos affaires, qu'ils ne vous donnent pas ce dont vous avez besoin.

Certes, ce n'est pas que je sois ennemi de la révision; pour mon compte, je sais d'ores et déjà que, quand bien même on réviserait la Constitution demain, si je n'ai pas de quoi manger, ce n'est pas cette révision qui m'apportera les aliments qui me sont nécessaires.

Ainsi, vous, paysans, croyez-vous qu'au lendemain de la nouvelle Constitution votre sort sera changé? Non pas! Vous continuerez, comme par le passé, à être classés au rang des oubliés, au rang de ceux à qui on promet beaucoup et à qui l'on ne donne jamais rien. Votre situation ne sera en rien améliorée. Vous serez toujours obligés à payer les fortes impositions dont on vous gratifie. Comme jadis, le soleil sera chaud en été et froid en hiver. Alors que vous n'aurez pas le sou pour payer votre percepteur, on continuera toujours à vous envoyer des petits papiers de diverses couleurs.

Vous n'avez donc rien à gagner à cette révision, qui va servir de prétexte à vos élus. Certes, si vous leur demandiez, alors qu'ils viendront de nouveau mendier vos suffrages, ce qu'ils ont fait pour vous pendant la dernière legislature, ils seraient bien embarrassés de vous répondre. Ils vous diront seulement qu'ils ont voté la révision de la Constitution, si toutefois cette révision est votée avant que le mandat de la Chambre soit expiré.

Ce sera à vous, paysans, que le soleil brûle, de leur répondre que vous en avez assez de ces bonshommes qui siègent au Palais-Bourbon et au Luxembourg, pour faire leurs propres affaires; que la révision de la Constitution vous importe peu, car elle ne sera jamais révisée à votre profit. Dites leur bien surtout que ce que vous voulez, c'est que votre pain du lendemain soit assuré; que vous voulez enfin des hommes qui fassent des réformes démocratiques et sociales, et non des roublards qui s'engraissent à vos dépens.

JEAN COULET.

LES

## ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER

La terrible catastrophe qui s'est produite à Velars, sur la ligne de Dijon, a provoqué dans tout le pays un légitime et douloureux émoi.

Ce nouvel accident, tribut que l'humanité paie aux grandes découvertes et à l'emploi des forces brutales dont elle tire si grand profit, mais qu'elle ne domine pas entièrement, ce nouvel accident remet sur le tapis la question de la sécurité sur les chemins de fer.

On réédite déjà, à ce propos, tous les lieux communs et aussi toutes les accusations contre les grandes administrations qui exploitent les chemins de fer de France. On cite et répète pour la centième fois au moins que les Compagnies ne prennent pas toutes les précautions nécessaires pour prévenir les accidents, etc., etc.

Sans nous poser en défenseurs de ces grandes et admirables exploitations, il convient de dire que c'est à elles que les accidents coûtent toujours le plus cher, car elles sont responsables. Il est faux de prétendre qu'elles ne prennent pas toutes les précautions nécessaires pour prévenir les accidents, et la preuve que ces précautions sont nombreuses et minutieuses, que la surveillance et la vigilance sont, en ces matières, portées au plus haut point possible, c'est la rareté relative de ces accidents.

Quand on réfléchi à l'incessante circulation des trains sur ces vastes réseaux enchevêtrés comme une toile d'araignée, se croisant et s'entre-croisant en tous sens, où une minute d'avance ou de retard peut occasionner une catastrophe mortelle, on demeure stupéfait, et l'on admire ce que peuvent obtenir la prévoyance et l'attention de cette pauvre humanité, si légère, si sujette à l'erreur.

Certes, il ne faut cesser de prendre des précautions, de mettre à contribution tout ce que le genre humain peut produire de susceptible de dompter les forces brutales dont il se sert, mais, disons-le, on aura beau faire, tant que ces engins mus par la vapeur, par l'électricité, ou par quelque autre force inconsciente seront maniés et utilisés par des mains humaines, on aura des accidents.

L'ouvrier se blesse avec l'outil qu'il manie; il est souvent victime ou de son imprudence ou de son inattention. Le cheval, ce docile serviteur de l'humanité, devient souvent le bourreau du maître qui l'emploie.

Dans les usines, les engrenages saisissent l'ouvrier, broient ses membres. Le mineur, le carrier qui travaillent dans les entrailles de la terre paient aussi la dîme de la chair meurtrie et du sang. Partout la nature marâtre prélève un lourd tribut sur l'homme audacieux qui veut soumettre ses éléments, pénétrer ses mystères et tirer des choses qu'elle contient tout ce qui est nécessaire ou agréable pour sa vie, et longtemps encore, toujours même, elle prélèvera ce tribut dont la légèreté humaine, ses erreurs, son inattention et son manque de prévoyance aggraveront l'importance.

L'homme, d'après une légende qui est aussi vieille que l'humanité et que l'on retrouve à l'origine de toutes les sociétés, fut condamné à manger son pain à la sueur de son front; les faits ont aggravé l'antique malédiction, la sueur ne suffit

© VILLE DE SISTERON

plus pour arroser ce pain, car souvent son sang vient accroître le tribut et, plus forte que sa volonté, que sa vigilance, une sorte de fatalité viendra toujours déjouer ses calculs et lui prouver que cette nature, qu'il croit avoir domptée et soumise à son génie, est plus forte que lui. T.

# INFORMATIONS

## Fausse nouvelle.

Certains journaux du matin ont annoncé que pour la première fois au dernier Conseil des ministres la question de l'Exposition universelle avait été abordée dans les conseils du gouvernement : M. Goblet aurait proposé d'ajourner l'ouverture de l'Exposition en 1890 de peur de courir à un échec de la part des nations étrangères. Nous sommes en mesure d'affirmer qu'il n'a pas été question de l'Exposition universelle dans la dernière réunion ministérielle et que le Conseil n'a pu prendre de résolution, aucune proposition n'ayant été faite.

## Grèves.

Cinq cent cinquante mineurs environ des puits Beaunier, Lachana et Gallois, appartenant à la Compagnie des mines de la Loire, se sont mis en grève mardi matin.

Cette grève est motivée par ce fait que l'administration opère une retenue sur les salaires quand le nombre des bennes extraites n'atteint pas le nombre fixé.

Les grévistes réclament l'abrogation de cette retenue.

Le calme est complet.

## Alsace-Lorraine.

Les démarches qui ont été faites auprès des autorités allemandes pour obtenir la prolongation de l'enseignement français à l'école de chimie de Mulhouse n'ont pas été couronnées de succès.

Les cours devront, dès la rentrée d'octobre, se faire en allemand. Toutefois le personnel enseignant reste le même et les jeunes gens de nationalité française trouveront toutes les facilités pour apprendre l'allemand ou se perfectionner dans cette langue. Les étudiants désirant fréquenter l'école obtiendront, sans difficulté, des passeports et permis de séjour. Le directeur de l'Ecole se met à leur disposition pour leur faciliter les formalités à accomplir.

## Bruits politiques.

On considère dans les cercles politiques comme de plus en plus probable la retraite de MM. Floquet, Lockroy et Peytral.

M. de Freycinet prendrait la présidence du Conseil et le ministère des affaires étrangères; M. Goblet resterait dans la nouvelle combinaison et prendrait le ministère de l'intérieur. Cette modification serait faite pour la rentrée des Chambres afin d'éviter une crise qui favoriserait les desseins de la réaction et du boulangisme.

L'accord serait à la veille d'être conclu entre les différents groupes de la majorité, le Président de la République et MM. de Freycinet et Goblet, qui se séparent de plus en plus de la ligne de conduite suivie par les ministres radicaux

## Céréales.

Les blés nouveaux offerts sur les marchés, présentent de grandes différences de qualité et obtiennent par conséquent des prix très variables. Les bons blés bien conditionnés atteignent 22 francs. L'Autriche-Hongrie pourra exporter cette année environ 5 millions de quintaux de froment et farine.

## Vins.

Les nouvelles que nous recevons du Midi présentent la récolte du vin, cette année, supérieure à celle de l'année dernière. Quelques affaires se sont traitées sur souche dans le Midi au prix de 25 à 28 francs l'hectolitre pour les petits bouschets et de 33 à 35 francs pour les alicante-bouschets.

# CHRONIQUE LOCALE
## ET REGIONALE

## SISTERON

**Eclairage.** — On nous demande où en est la question de l'éclairage électrique proposé dans des conditions particulièrement avantageuse par M. Chaumeton, entrepreneur.

Nous soumettons à notre tour cette question à qui de droit.

**Société de Tir.** — Au concours de tir qui a eu lieu dimanche dernier, au stand de la Société, M. Gasquet, ayant obtenu le plus grand nombre de points, a gagné le baromètre.

**Garnison.** — Le départ de la classe a réduit à sa plus simple expression l'effectif déjà dérisoire de notre garnison. Serait-ce trop exiger que de demander à nos députés de renouveler leurs démarches au ministère, afin d'obtenir la légitime part de troupes à laquelle a droit notre département?

**Variétés Sisteronnaises.** — Mlle Claire Blanc, notre gracieuse chanteuse légère, soit dans ses romances, soit dans ses duos avec M. Erreirac, continue à nous faire apprécier d'aimables qualités. Tous les soirs, sa voix fraîche et sympathique, sa bonne diction et sa physionomie charmante lui valent de nombreux bravos. Par sa jolie voix qui plaît à tous et le bon choix de ses morceaux, M. Erreirac — déjà nommé — mérite toujours les faveurs du public. Il s'est surtout fait applaudir dans le joli duo l'*Hermite et le Chevalier* qu'il a enlevé avec une véritable crânerie ; mais nous devons le reconnaître, Mlle Claire, qui porte le travesti avec une parfaite désinvolture, lui a fort gentiment donné la réplique.

Mlle Aïda, ex-pensionnaire de l'Alcazar — de Sisteron — a débuté mardi soir, et bien qu'elle détaille admirablement chacune de ses romances, elle a reçu un accueil presque froid. Pourquoi? peut-être bien parce que, comme le dit un vieux proverbe,

*Tout passe, tout lasse, tout casse.*

Mlle Marc, ayant résilié son engagement, nous ne dirons rien d'elle.

* * *

**Alcazar Lyrique.** — Nous avons, cette semaine, deux débuts à signaler : ceux de M. John et de Mlle Dinah. M. John est un pianiste doué d'un bien grand talent qui, nous n'en doutons pas, va faire les délices de nos dilettanti.

Mlle Dinah, chanteuse comique, a produit une assez bonne impression ; nous parlerons un peu plus longuement d'elle dans notre prochaine chronique.

MMlles Céline d'Avray et Marie Matiale tiennent toujours très bien leur emploi ; seulement, comme nous l'avons dit plus haut :

*Tout passe, tout lasse, tout casse.*

J. Brissac.

**ÉTAT-CIVIL** *du 7 au 14 Septembre.*

NAISSANCES

Néant.

PUBLICATIONS DE MARIAGE

Entre M. Tuphémus, Firmin-Marius, et Mlle Blanc, Elisabeth-Honorine-Louise.

Entre M. Beïnet, Charles-Fernand, et Mlle Trabuc Anna.

Entre M. Jouine, Jean-François-Appolinaire, et Mlle Tarquin, Rosalie-Elisa.

Entre M. Beïnet, Gaston, et Mlle Galici, Marie-Adelaïde.

DÉCÈS

Guigues, Pauline-Eléonore, âgée de 54 ans.

**Les amateurs de bonne Bière**, ceux qui, soucieux de leur santé, ont en horreur les Bières étrangères, se trouveront bien de l'usage de la **Bière Phénix**, pur malt et houblon, débitée en bock-bouteilles au café de France (tenu par M. GASSEND, rue Droite), où l'on trouve également l'excellente **Bière Brune Lyonnaise**, dont la réputation est méritée.

## ÉPHÉMÉRIDES SISTERONAISES

**1562.** — *3 septembre.* Combat sanglant à Lagrand, près Sisteron, les protestants y perdent leurs bagages, leurs munitions et 900 hommes.

**1259.** — *4 septembre.* L'évêque Jean Alain donne à l'église de Sisteron des statuts qui firent longtemps autorité.

**1562.** — Une large brèche faite aux remparts de Sisteron permet aux assiégeants d'y pénétrer ; une affreuse mêlée s'ensuit, une pluie torrentielle sépare les belligérants.

**1562.** — *5 septembre.* Le comte de Sommerives entre dans Sisteron et y fait reconnaître l'autorité du roi.

**1789.** — *7 septembre.* Monseigneur de Saint-Tropez, évêque de Sisteron, prend possession du siège de Nevers, sur lequel il avait été transféré.

**1631.** — *15 septembre.* Les pénitents gris, nouvellement constitués, vont en pèlerinage à notre Dame-de-Lure. Le prieur s'égare dans la montagne et n'est retrouvé que le lendemain.

Verax.

## CAISSE NATIONALE
### D'ÉPARGNE

*Résultats généraux pour l'ensemble des départements pendant le mois de juillet* 1888 :

| | |
|---|---|
| 118,796 versements, dont 21,291 nouveaux . . . . . | 14,952,266 47 |
| 46,367 remboursements, dont 8,799 pour solde. . . . . | 10,912,049 80 |
| Excédent des versements. . . . . | 4,040,216 67 |

*Opérations effectuées dans le département des Basses-Alpes pendant le mois d'août :*

| | |
|---|---|
| 360 versements, dont 91 nouveaux. . . . . | 75,452 48 |
| 162 remboursements, dont 38 pour solde . . . | 58,490 36 |
| Excédent des versements . . . . . | 16,962 12 |

*Le Directeur des Postes et Télégraphes du département des Basses-Alpes,*

**H. Dorgebray.**

# DIGNE

**Lycée.** — L'administration du lycée de Digne a l'honneur d'informer les familles que la rentrée des classes est fixée, pour les internes, au 2, et, pour les externes, au 3 octobre prochain.

Comme l'année dernière les élèves des classes primaires seront l'objet de soins tout particuliers ; et, à partir de cette année, des cours préparatoires au brevet de capacité seront créés pour les élèves de l'enseignement secondaire spécial.

Les brillants succès obtenus par les élèves que le lycée a présentés à la dernière session du baccalauréat sont de sûrs garants de la solidité des études que l'on fait dans ce bel établissement.

# PEYRUIS

Le nommé Turcan, propriétaire, a été trouvé mort sur la route de Peyruis à la Brillanne. Des constatations médico-légales il résulte que le crime est étranger à cette mort, qui est due à la rupture d'un anévrisme.

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

7 LES

# BOURGEOIS DE PONT-CHAVILLE

L'intérieur du ménage était donc d'une monotonie désespérante. Mr de Follempré n'était pas encore, au sens absolu du mot, un mari c...ombattu, mais il ne pouvait tarder à l'être, sa femme ayant, à un degré très intense, l'instinct de cette combativité.

Depuis l'arrivée du nouveau sous-préfet, les habitudes du ménage s'étaient singulièrement modifiées. L'avoué, qui jusque-là s'était contenté du titre de président de la Société d'agriculture et d'horticulture, des arts, sciences et belles-lettres de l'arrondissement de Pont-Chaville, l'avoué, sur les conseils de M. de la Varronnière, s'était découvert des aptitudes politiques et administratives qu'il avait ignorées jusque-là.

Un siège au conseil général était vacant. C'était celui attribué au canton de Beaulieu-le-Castel. Il résolut de le solliciter, et le sous-préfet lui assura l'appui officiel de l'administration.

On était donc, comme nous venons de le dire, à la veille de la période électorale, et le premier manifeste du candidat devait être son discours à la distribution des prix du concours.

Beaulieu-le-Castel est un bourg de cinq ou six cents feux, situé à huit kilomètres du chef-lieu d'arrondissement. La population est exclusivement agricole. L'épicier, les nombreux cafetiers et autres boutiquiers cumulent le débit de leurs produits divers avec la culture de leur lopin de terre. Il y a dix-neuf ans, à l'époque où se passèrent les incidents que nous racontons, ce chef-lieu de canton était absolument en dehors de tout mouvement intellectuel, et notre impartialité d'historien nous oblige à constater que l'influence du progrès ne s'y fait, aujourd'hui, que très faiblement sentir. Le curé était abonné à l'*Univers*, le pharmacien lisait le *Siècle* dont Léonor Havin était alors directeur, et le maire, qui était en même temps notaire, recevait le *Moniteur universel*, journal officiel de l'Empire. Il y avait dans ce bourg, et elle existe encore, une assez belle caserne, toute flambante neuve, pour la gendarmerie. La donation en avait été faite à la commune par un riche particulier revenu au pays après fortune faite on ne savait où ni comment. Il avait également fait construire à ses frais une justice de paix qui était très fréquentée, car les habitants du canton de Beaulieu-le-Castel sont les citoyens les plus processifs de France.

C'était donc vers le bourg de Beaulieu-le-Castel qu'un samedi, vers une heure après midi, M. le sous-préfet, son secrétaire et les membres les plus importants de la Société d'agriculture, d'horticulture, des arts, sciences et belles-lettres de l'arrondissement, se dirigeaient, dans une douzaine de véhicules variés, allant de l'antique et lourde calèche jusqu'au breack plus moderne.

Naturellement, la berline de M. le sous-préfet guidait la colonne. Elle était attelée de deux superbes postiers, impatients de prendre une allure rapide et rongeant leurs mors, mais retenus par le cocher qui semblait avoir reçu pour mot d'ordre de n'aller qu'au tout petit trop. Dans les voitures qui venaient à la file et qui, pour la plupart, étaient attelées de bons et vigoureux chevaux, on s'étonnait de l'allure de convoi funèbre, car, d'habitude, l'équipage de M. le sous-préfet brûlait le pavé. Nonobstant, personne n'osait devancer sa voiture.

Une bonne moitié des honorables membres de la Société d'agriculture s'étaient assoupis. Dans la voiture sous-préfectorale, Mr de Follempré, sanglé dans une longue redingote noire, luttait contre le sommeil en s'efforçant d'incruster dans sa mémoire les phrases du discours qu'il devait improviser, le soir même, au banquet que la municipalité de Beaulieu-le-Castel offrait au sous-préfet, aux autorités civiles et militaires, ainsi qu'aux délégués de la Société d'agriculture.

*(A suivre.)*

© VILLE DE SISTERON

## REVUE FINANCIÈRE

Paris, 5 Septembre 1888.

Les tendances du marché sont des plus favorables : Le 3 0[0 fait 84,37 ; le 4 1[2 0[0 105,97.

L'action du Crédit Foncier toujours bien tenue se négocie à 1375. Les obligations foncières et communales se maintiennent fermement à leurs plus hauts cours. Les capitaux de placement se montrent disposés à faire une large part à ces valeurs de premier ordre.

La Société Générale se traite à 476.

D'après les derniers renseignements qui nous parviennent, l'émission 4[2 du gouvernement Portugais, faite par la Banque d'Escompte, aurait été conserté plus de quatre fois.

Le 20 septembre s'ouvrira l'émission de 100.000 obligations de 500. fr. 6 0[0 de la province Argentine de Cordoba. Les souscriptions sont reçues au Comptoir d'Escompte de Paris, à la Société Générale, au Crédit Industriel et à la Banque de Bruxelles. Cet emprunt a pour objet l'augmentation du capital de la Banque provinciale de Cordoba, la création d'une banque hypothécaire et l'achèvement de diverses entreprises d'utilité publique. Comme on le voit, cette affaire rappelle exactement l'emprunt de Mendoza qui fut accueilli avec tant de faveur au mois de juillet dernier.

Le Panama se tient à 266.

Le marché se montre très favorable à l'émission de la Société des Ardoisières de la Forêt. Les titres font prime de 0 fr. 40 c. Le montant de l'obligation est payable en deux fois : 100 fr. en souscrivant et 137,50 à la répartition. Le placement ressort à 6 1[2 pour 0[0.

La Foncière-Vie escompte à ses assurés les résultats éventuels de la participation en limitant le nombre des primes (Assurance en cas de décès vie entière) sans augmenter le montant de la prime. Ainsi, une personne âgée de 30 ans n'aura à payer que 27 primes, quelle que soit la durée de son existense.

Les Comet se demandent entre 17 et 20 ; les Comet Smelting Works se traitent entre 70 et 80 francs.

Nos chemins de fer sont bien tenus

## MENUS PROPOS

Un avare avait été amené, par suite d'arrangements de famille, à recueillir son neveu, un enfant de quatre ou cinq ans.

Un jour qu'ils se promenaient ensemble, ils furent accostés par un ami qui tenait en laisse un magnifique lévrier. C'était la première fois que l'enfant voyait un animal aussi mince, et comme le chien semblait le regarder avec affection, il lui prit gentiment la tête entre ses deux petites mains, et tout bas, d'une voix compatissante, lui dit :

— Pauvre chien ! Comme tu est maigre ! Est-ce que tu vis aussi avec ton oncle ?

×

Une scène qui ne se passe pas en France :

Un individu va trouver un de ses amis qui était ministre depuis la veille et lui demande carrément « une sinécure. »

— Cherchez dans mon département, dit l'Excellence, et quand vous aurez trouvé, j'aviserai.

— J'ai trouvé, dit le solliciteur, quelques jours après.

— Une sinécure ?

— Oui.

— Ah! tant mieux !

— Vous me la donnez ?

— Non, je la supprime.

×

Un monsieur en habit noir, cravaté de blanc, ganté idem, se présente, franchit le vestibule, grimpe un escalier et entre, la bouche en cœur, dans un salon où sont réunis une trentaine de personnages à l'air grave.

Il regarde, esquisse un salut, puis, se décidant :

— Pardon, Messieurs, mais est-ce que ce n'est pas ici qu'a lieu la noce de M. X...?

Et l'un des messieurs, d'un ton convaincu :

— Voyons, puisque nous sommes des actionnaires des *Soufrières des Balkans*, vous pensez bien que nous ne sommes pas à la noce.

## BIBLIOGRAPHIE

**Vient de paraître** à la Librairie LE BAILLY, 15, rue de Tournon, Paris. **Météorologie et Prévision du temps** par F. CANU. C'est un charmant volume du prix de **6** fr. **50 centimes**. Il comble une lacune importante. Des erreurs grossières relatives aux météores circulent encore dans toutes nos campagnes. Il est à souhaiter qu'une publication aussi peu coûteuse s'y répande promptement pour y propager les principes de la vraie science.

Cet ouvrage contient encore **426 pronostics** établis d'après les principes de la théorie des tourbillons et contrôlés sur les études les plus récentes.

## LA REVUE POUR TOUS

***Journal illustré de la famille***

*Abonnements : 6 mois, 6 fr. 50 ; un an, 12 fr*

Paraît le 1er et le 15 de chaque mois

### SOMMAIRE DU NUMÉRO DU 1er SEPTEMBRE

EDOUARD LABESSE : Monsieur, Madame et Bébé.

VICTOR CHERBULIEZ : L'idée de Jean Téterol, roman.

A. ANGELIER : Coucher de soleil au Luxembourg, poésie.

GEORGES OHNET : La Grande Marnière, roman.

JUSTIN CARDIER : Où en est l'Exposition.

PAUL BONNETAIN : Un Typhon dans les mers de Chine.

AURÉLIEN SCHOLL : Toujours belle.

JULES CLARETIE : Candidat, roman. Jeux divers, etc.

Paris, L. BOULANGER, éditeur, 83, rue de Rennes.

**« SISTERON-JOURNAL » est en vente :**

**A MARSEILLE : chez Madame Andréjol, Cours Belzunce** (KIOSQUE NUMÉRO 50).

**A AIX : chez M. C. Martinet,** (TABACS) **Cours Mirabeau.**

**A DIGNE : kiosques du Cours**

## ANNONCES ET AVIS DIVERS

La ville de Paris vient de faire poser les plaques indicatrices de la rue **Edouard-ROBERT**, en l'honneur de ce bienfaiteur de l'enfance, inventeur du **Biberon-Robert**, qui a élevé des millions de nourissons qui sont aujourd'hui des défenseurs de la patrie. Nous félicitons la municipalité parisienne de ce fait.


## Compagnie Vinicole France-Algérie

**à BÉZIERS (Hérault)**

Nous rappelons à nos lecteurs que la **Compagnie Vinicole France-Algérie**, à BÉZIERS (Hérault), dont tous les journaux du Midi ont annoncé la fondation avec les plus grands éloges pour son directeur, est l'intermédiaire direct entre les consommateurs et les produits des viticulteurs.

Par suite de sa puissante organisation et la suppression de tous frais inutiles, elle offre à l'acheteur une économie de 30 pour 100 *par comparaison de qualités*, tout en lui fournissant les meilleurs vins de France et d'Algérie.

Ses prix sont les suivants :

| | | |
|---|---|---|
| VIN ROUGE vieux supérieur du Midi. . . . . | Fr. | **120** |
| VIN ROUGE vieux ordinaire du Midi. . . . . | » | **98** |
| VIN ROUGE vieux supérieur d'Algérie . . . . . | » | **109** |
| VIN ROUGE vieux ordinaire d'Algérie. . . . . | » | **92** |

*(La Bordelaise de 300 bouteilles)*

logée et rendue en gare du destinataire

La compagnie livre contre remboursement avec *trois pour cent d'escompte*. Elle tient à la disposition des acheteurs qui ne la connaissent pas des références de premier ordre.

Pour commandes ou renseignements, écrire directement au directeur de la **Compagnie France-Algérie**, à BÉZIERS.

## LIQUIDATION

POUR CAUSE DE

**CESSATION DE COMMERCE**

—o—

Vente, avec 30 pour 100 de rabais, d'articles de Mode, Lingerie et Confections.

**Mademoiselle B. Mourès.**

*(Sisteron.)*

## A VENDRE

PRESQUE POUR RIEN

## DICTIONNAIRE DE MÉDECINE

**RÉPERTOIRE GÉNÉRAL**

DES

**SCIENCES MÉDICALES**

—o—

Cette vaste encyclopédie, à laquelle ont collaboré toutes les sommités médicales, se compose de *trente volumes* entièrement reliés à neuf.

S'adresser au bureau du journal, où le 1er et 30e volume sont déposés et mis à la disposition des amateurs.

## LA JUDÉE

**Liqueur Tonique et Digestive**

A BASE DE JUS DE VIANDE

*Dépôt chez les principaux Négociants.*

## A LOUER présentement

**l'AUBERGE de l'ÉVÊCHÉ**

Une propriété contenant mille toises, sise aux *Préaux*.—S'adresser à M. Alexandre TOURRES.

## A LOUER

AU CASINO TOURRÈS

**Chambres au 1er et 2me Étage.**

S'adresser à M. J. Tourrès, Buvette du plateau de Longchamps, Marseille ; ou à M. Benonin Reynaud, Md de cuirs, rue Saunerie à Sisteron.

**A LOUER**

## ALCAZAR LYRIQUE

**entièrement construit à neuf**

S'adresser : rue de Provence au Propriétaire ou au bureau du Journal.

ECONOMIE ET CONSERVATION

**DU LINGE**

—o—

SAVON CUIT SUPERIEUR

**Notre-Dame de Lourdes**

—o—

**U. GONCET**

**Fabricant**

92, Grande rue Marengo, MARSEILLE

—o—

*En vente :* **Chez tous les épiciers**


*L'imprimeur-gérant*, A. TURIN.


LE RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL DES CHEVEUX

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL des CHEVEUX de Madame S. A. ALLEN

pour rendre aux cheveux blanchis ou décolorés la couleur, l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il renouvelle leur vie, leur force et leur croissance. Les pellicules disparaissent en peu de temps. C'est une préparation sans égal. Son parfum est riche et exquis.

"UNE SEULE BOUTEILLE M'A SUFFI :" c'est là l'exclamation de beaucoup de gens dont les cheveux gris ont recouvré leur couleur naturelle, et dont les parties chauves se sont recouvertes de cheveux, après en avoir fait usage d'une bouteille. Ce n'est pas une teinture.

**Fabrique : 92 Bd. Sébastopol, Paris : à Londres et New York Chez les Coiffeurs, Parfumeurs et Pharmaciens Anglais.**

FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,

*pour la peau et le teint.*

Un liquide laiteux et hygiénique, dont une seule application donnera à votre visage, à vos épaules, à vos bras et à vos mains l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il est préférable aux poudres et à tous les autres liquides. Il enlève le hâle et les taches de rousseur ; il prévient et efface les rides.

Se trouve chez tous les Coiffeurs, Parfumeurs et Débitants d'Articles de Toilette. Fabriques et Dépôts principaux : 92 Bd. Sébastopol, Paris : à Londres et à New York.

MÉNAGÈRES ÉCONOMES

ESSAYEZ & JUGEZ!

LA KABYLINE

VÉRITABLE TEINTURE DES MÉNAGES

MARQUE DÉPOSÉE

PRODUITS INCOMPARABLES POUR TEINDRE SOI-MÊME EN TOUTES NUANCES SANS PRÉPARATION

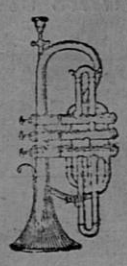
DÉPOT

CHEZ TOUS LES Mds DE COULEURS EPICIERS & MERCIERS

SAVON ANTISEPTIQUE AU GOUDRON BORATÉ

Kaloses de la peau, la gale, les antiseptiques, crevassés, engelures, etc. Pr 2 fr. Tr. ph. Env. f. c. mand. J. LIEUTAUD Aîné, Marseille.

A LA LYRE PROVENÇALE



Fabrique d'Instruments de Musique

MAISON DE CONFIANCE

TH. ROBERT

LUTHIER

Rue des Récolettes, 13

ET

Rue de l'Arbre, 1

MARSEILLE

© VILLE DE SISTERON

# SAINTOIN
FRÈRES

ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉANS

## Chocolat Saintoin
## Curaçao Saintoin

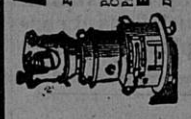
**POMPES BROQUET***

SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. *121, rue Oberkampf, Paris.* Envoi franco du Catalogue.

**ALAMBICS-VALYN** Depuis 50 Fr

Cuivre rouge étamé, solidité garantie, emploi facile
*PORTATIFS ET FONCTIONNANT A VOLONTÉ*
*à feu nu et au bain-marie.*

Distillant économiquement : fleurs, plantes, marcs, grains, etc. — Indispensables aux Chaudronniers, Parfumeurs et l'Industrie.
Prix s'élevant de 50 à 1100 fr. 150 et au-dessus
**BROQUET** *121, r. Oberkampf, PARIS*
Les concessionnaires
*Demander également le Catalogue illustré des* **POMPES BROQUET** *pour tous usages.*



**PLUS DE MAUX DE DENTS!**

PAR L'EMPLOI DE
l'Elixir, Poudre et Pâte Dentifrices
DES
## RR. PP. BÉNÉDICTINS
de l'Abbaye de Soulac (Gironde)
**Dom MAGUELONNE, Prieur**
***2 Médailles d'Or:*** *Bruxelles 1880, Londres 1884*
**Les plus hautes Récompenses**

INVENTÉ EN L'AN **1373** PAR LE PRIEUR Pierre BOURSAUD

« L'usage journalier de l'**Elixir Dentifrice des RR. PP. Bénédictins,** à la dose de quelques gouttes dans l'eau, prévient et guérit la carie des dents, qu'il blanchit et consolide en fortifiant et assainissant parfaitement les gencives.
« C'est un véritable service à rendre à nos lecteurs de leur signaler cette antique et utile préparation, le **meilleur curatif** et le **seul préservatif** des **Affections dentaires.** »

Elixir, 2f, 4f, 8f, 12f, 20f; Poudre, 1f25, 2f, 3f; Pâte, 1f25, 2f.

Maison fondée en 1807 **SEGUIN** Bordeaux

*Se trouvent dans toutes les bonnes Parfumeries, Pharmacies et Drogueries.*

---

**AMEUBLEMENT**, pitch-pin verni, 1 armoire, 1 lit et 1 table de nuit wagonnet ..... depuis 220 fr.
**AMEUBLEMENT** ottoman, 1 canapé, 2 fauteuils, 4 chaises, recouvert tissu fantaisie ..... depuis 160 »
**FOURNEAU** en tôle et fonte, avec four et chaudière émaillée ..... depuis 52 »
**SERVICE** de table, 12 couverts, faïence décorée ... depuis 26 »
**SERVICE** de table, 48 verres à pied et 4 carafes .... depuis 15 50
**LESSIVEUSES-SAVONNEUSES**, brevet. S. G. D. G., système Gaston Bozérian, en zinc, fond cuivré évitant la rouille ..... depuis 12 75
**BAIGNOIRE**, grand modèle ..... depuis 35 »
**APPAREILS** hydrothérapiques ..... depuis 40 »
**VOITURES** d'enfants, avec capote et tablier ..... depuis 14 50

*Jouets — Voyage — Chaussures — Bijouterie*

A LA
# MÉNAGÈRE
*20, Boulevard et Palais Bonne-Nouvelle, à Paris*

**MOBILIER COMPLET**
Ménage, Jardin
Voyage et Campement

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE — PRIX FIXE MARQUÉ

**BANCS** dits de square, peinture verte, 1m50 long ..... 17 50
» square, à tente-abris, 1m50 long ..... 100 »
» siège, à 3 lames, peinture verte ..... depuis 8 50
**CHAISES** en fer, peinture verte ..... depuis 4 »
» pliantes, fer et bois, peintes ..... depuis 2 75
» en fer, siège à ressorts, peintes ..... depuis 7 25
**PARASOL** de jardin, avec table en fer, peint ..... depuis 29 25
**TENTES** pour jardins et bains de mer, 1m65, 65 fr.; 2m. 100 »
**TONNEAUX** d'arrosage, avec pompe, montés sur chariot, fer ..... depuis 95 »
**TONDEUSES** franco-américaines, pour le gazon .... depuis 32 »
**TABLES** en fer, peintes ..... depuis 4 25
**JEUX** de tonneaux, 10 fr.; de croquet, 8 fr. 75; de toupie hollandaise ..... depuis 60 »
**MALLES** de dames, 8 fr. 50; d'hommes, 8 fr. 90; valises, 4 fr. 90; parapluies ..... depuis 2 90

**INSTALLATIONS D'ÉCURIES**

---

*Impressions*
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

**IMPRIMERIE NOUVELLE**
SISTERON (B. A.)
## AUG. TURIN
Cartes de Visite & d'Adresse
IMPRIMÉS POUR MAIRIES
Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les
*Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

*Impressions*
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
*Etiquettes en Couleurs*
VARIÉES

**Grande Distillerie**
DE LIQUEURS DU DAUPHINÉ
## Vve ISMAEL ROBERT
*à VOIRON (Isère)*

SPÉCIALITÉS
*Elixir de Cresson Dauphinois*
**LA LIBERTINE**
*Curaçao au Quinquina*
**AMER-ROBERT**

MAISON ayant obtenu à l'Exposition Internationale de Lyon, 1886-87 :
MÉDAILLE D'OR DE 1re CLASSE
COURONNE CIVIQUE
GRAND DIPLOME D'HONNEUR

**Expédition Exportation**

---

# CHOCOLAT-DAUPHIN
PUR CACAO ET SUCRE
VANILLÉ

## Racahout-Dauphin
LE MEILLEUR ALIMENT
*Pour les Enfants et les Convalescents*

**ALAMBIC VALYN**
POUR TOUTES DISTILLATIONS. BROQUET *, SEUL CONCESSIONNAIRE, *121, r. Oberkampf, Paris*

**AMARA BLANQUI** Médaille à toutes les Expositions
**AMARA BLANQUI** Le meilleur des Amers.
**AMARA BLANQUI** 4 Diplômes d'Honneur

AVIS AUX MÉNAGÈRES ET BLANCHISSEUSES
DEMANDEZ PARTOUT
## Le Nouveau-Né
MÉDAILLE D'ARGENT — EXPOSITION D'HYGIÈNE — PARIS 1887.
**Savon Désinfectant** (bréveté s. g. d. g.)
Incomparable par ses propriétés d'économie, conservation du linge et promptitude à le blanchir.
**Un seul essai suffit pour s'en convaincre.**
Louis FERCHAT, fabricant, 5, r. Turenne, 5 Marseille.

Certifié conforme. Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre : Le Maire,

© VILLE DE SISTERON